

Mise à jour sur la situation financière de l'Université d'Ottawa

Lors de la réunion du Bureau des gouverneurs du 26 septembre, l'Université d'Ottawa a déposé ses [états financiers 2015-2016](#) pour l'exercice terminé le 30 avril 2016.

L'Université termine son exercice avec un déficit budgétaire du fonds de fonctionnement de 2 millions \$, tel que prévu au budget initial 2015-2016. Ce résultat a pu être réalisé par la mise en place de mesures de redressement, notamment une réduction des sommes allouées aux projets de rénovation ainsi que par une contribution correspondant à 10 % des surplus accumulés au sein des facultés et des services. Sans ces mesures ponctuelles, le déficit aurait été de l'ordre de 9,8 millions \$.

Il est important de rappeler que le budget est établi sur une base de caisse modifiée et sert principalement à s'assurer que les activités de l'Université sont dûment financées. Les états financiers consolidés audités, eux, sont établis en conformité avec les principes comptables généralement reconnus du Canada, qui diffèrent de la comptabilité de caisse modifiée utilisée pour la gestion budgétaire. Les états financiers consolidés de l'Université au 30 avril 2016 présentent une déficience des produits par rapport aux charges de 13,2 millions \$. Cette déficience est principalement attribuable à la baisse des revenus de placements compte tenu de la faible performance des marchés financiers. Ce manque à gagner a été financé par nos actifs nets. Les états financiers consolidés incluent le fonds de fonctionnement, les fonds auxiliaires, les fonds de recherche, le fonds de fiducie ainsi que le fonds d'immobilisations.

Les revenus de subventions et les droits de scolarité et autres frais représentent 97 % des revenus du fonds de fonctionnement. Les subventions de fonctionnement ont légèrement diminué à 383 millions \$ en 2016 (comparativement à 384 millions \$ en 2015).

La contribution des étudiants canadiens aux revenus de fonctionnement de l'Université est demeurée relativement stable et s'établit à 36,5 %, tandis que les droits de scolarité internationaux ont quant à eux généré 10,6 % des revenus du fonds de fonctionnement, soit une légère hausse de 1,4 % comparativement à l'an dernier.

Par ailleurs, nos dépenses ont augmenté de 3,6 %. En 2015-2016, plus de 55 % des dépenses du fonds de fonctionnement ont été consacrées aux activités académiques directes telles que les salaires et avantages sociaux, acquisitions de bibliothèque et bourses et aide financière.

Une fois qu'elle s'est acquittée de ses différentes obligations financières, l'Université dispose de modestes sommes disponibles à son fonctionnement d'environ 34 millions \$. Celles-ci servent entre autres à financer certains investissements ponctuels pour mieux desservir la communauté étudiante, soutenir le corps professoral et se doter d'une certaine capacité à absorber des baisses de revenus ou hausses de dépenses ponctuelles non prévues pour éviter des bouleversements brusques de ses activités en cours d'année. Cette somme de 34 millions \$ équivaut à environ deux semaines et demie de fonctionnement régulier de l'Université. L'an passé, ce montant correspondait à environ quatre semaines de fonctionnement.

Tel que prévu, l'Université a émis récemment des obligations sur les marchés financiers et profitera des bas taux de financement pour financer des projets majeurs en cours comme le Centre d'apprentissage, ou complétés comme la résidence Henderson. D'autres projets qui n'ont pas encore été annoncés officiellement profiteront aussi de ce financement. Ces infrastructures représentent des investissements de 226,5 millions \$, provenant de subventions et autres sources de financement. Ils jouent un rôle clé dans les efforts de

l'Université pour soutenir le développement de la recherche ainsi que favoriser l'expérience étudiante en créant des espaces modernes et adaptés aux nouvelles réalités.

Le prochain cycle de planification financière s'amorcera sous peu. La collaboration de toute la communauté sera essentielle pour relever les défis financiers qu'entraînent le déclin démographique de la population étudiante traditionnelle, la volatilité des marchés financiers et l'inflation des coûts universitaires. Il s'agira d'un exercice crucial pour assurer le développement continu de notre Université.

P. Marc Joyal, CPA, CA
Vice-recteur aux ressources
Université d'Ottawa